

La vie des



LA REVUE DES ASSOCIATIONS  
FAMILIALES CATHOLIQUES

[afc-france.org](http://afc-france.org)



**PARTAGER** LE DOSSIER DU MOIS

## ÊTRE PÈRE AUJOURD'HUI

Présence, attention,  
autorité, écoute **5**



# ÊTRE PÈRE AUJOURD'HUI

## Présence, attention, autorité, écoute

La paternité est une vraie chance aujourd'hui : les papas ne sont plus seulement des pères nourriciers, ils aspirent à être présents dans l'éducation de leurs enfants.

Certaines paternités se vivent seul, à la suite d'un deuil ou d'une séparation. Malgré leur désir de s'investir davantage dans leur famille, les pères témoignent de leur difficulté à concilier vies familiale et professionnelle. Pour les aider, les AFC proposent des Chantiers-Éducation « père ». Saint Joseph, à qui nous consacrons l'année 2021, est aussi une aide précieuse. Le saint patron de la famille et des travailleurs reste en effet une référence pour l'ensemble des pères.



**41 % des papas** se sont sentis père à la naissance de leur enfant

(UNAF 2016)



En 2015, la France comptait

**8 138 000 pères**

(UNAF 2016)



Près de **3/4 des pères** prennent un congé de paternité pour un premier enfant

(Drees 2016)



**47 % des pères** ont le sentiment de ne pas passer assez de temps avec leur(s) enfant(s)

(UNAF 2016)



Le 1<sup>er</sup> juillet 2021, le congé de paternité sera porté à

**28 jours**



On compte **316 000 pères seuls** en 2018 soit **4 % des familles** (avec enfants de moins de 18 ans)

(Insee 2020)



# APPRENDRE À CONCILIER VIES FAMILIALE ET PROFESSIONNELLE

## ENTRETIEN

ISABELLE SAUNIER ET  
MATTHIEU HAILLOT

Les pères sont soumis à la double injonction d'une carrière professionnelle réussie et d'un investissement accru dans la vie familiale. Comment concilier les deux ? Ils sont en tout cas unanimes à vouloir passer plus de temps avec leurs enfants que la génération précédente.

### Qui sont-ils ?



Isabelle Saunier est présidente du département parentalité enfance à l'UNAF, membre de l'AFC d'Albi.



Matthieu Haillot est père de quatre enfants (entre 12 et 4 ans) et responsable d'un Chantier-Éducation "père" à Vitry.

### À quel moment vous êtes-vous senti père ?

Matthieu Haillot – Se sentir père est différent du fait d'être père. Être père est concret. Je me suis posé la question de savoir si je me suis senti père sur le chemin de la maternité, au moment de la naissance de mon enfant, quand je l'ai tenu dans les bras pour la première fois ou en le voyant grandir. Malheureusement, je ne sais pas répondre. De la même manière que lorsqu'on tombe amoureux, il est difficile de dater ce ressenti.

### Est-il difficile d'être père aujourd'hui ?

Isabelle Saunier – Les modèles de paternité ont évolué depuis une soixantaine d'années. Le mouvement d'égalité des sexes, l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, l'éducation non directive... Les pères sont aujourd'hui

soumis aux attentes contradictoires de la société. On leur demande de s'investir davantage comme parents tout en restant de bons professionnels. C'est difficile pour eux de trouver leur place. Des contraintes professionnelles et économiques pèsent sur les familles, et cela ne permet pas aux pères de coller au modèle égalitaire que la société veut leur imposer.

M. H. – Je suis complètement d'accord. Mais j'aurais répondu d'une manière identique si la question avait été : « Est-il difficile d'être mère aujourd'hui ? ». Les attentes de la société vis-à-vis des pères et des mères sont beaucoup plus fortes. Elle exige qu'ils remplissent à peu près tous les rôles.

### Comment répondre à la double exigence d'être un père présent au travail et à la maison ?

M. H. – Les rôles sont plus équilibrés aujourd'hui entre le père et la mère, mais, pour moi, ils restent différents et complémentaires. Avec la Covid-19, la possibilité de télétravailler une journée par semaine m'a permis d'être plus disponible pour les enfants, de les emmener le matin à l'école. Cependant tous les pères n'ont pas forcément les mêmes facilités pour travailler à distance. Avec des enfants en bas âge, c'est évidemment beaucoup plus compliqué. Le thème de notre prochain Chantier-Éducation est : « Travail et famille, comment ne pas craquer ? ». C'est un clin d'œil qui répond bien à votre question et qui montre aussi que ce Chantier-Éducation nous aide concrètement dans notre vie de père. J'en saurai peut-être plus après ce Chantier.

*« Les contraintes professionnelles sont de loin les plus citées par les pères comme obstacle à la vie de famille. Pour eux, le fait d'être présents est la qualité essentielle du père, mais elle est souvent perturbée par cette réalité. »*

Isabelle Saunier



Selon le rapport des 1000 jours remis par Boris Cyrulnik, la présence du père est primordiale dès les premiers mois de l'enfance

*« On peut compter sur quelques soutiens. Pour moi, ce sont les Chantiers-Éducation, mais il n'y a pas de recettes miracles. En cette année consacrée à saint Joseph, on peut aussi se tourner vers lui. » Matthieu Haillot*

I. S. – Les contraintes professionnelles sont de loin les plus citées par les pères comme obstacle à la vie de famille. Pour eux, le fait d'être présents est la qualité essentielle du père, mais elle est souvent perturbée par cette réalité. Pourtant, quand nous les questionnons, ils ne semblent pas vouloir réduire ou faire évoluer leur travail pour être là plus souvent. C'est assez paradoxal. En réalité, face à cette double exigence de vie professionnelle et de vie familiale qui s'impose à eux (charge mentale, problèmes d'horaires, éloignement...), ils n'ont pas vraiment le choix.

**Dans la vie quotidienne, comment vivez-vous et assurez-vous votre rôle de père au quotidien ?**

M. H. – Ma femme s'occupe des enfants la plupart du temps. Je m'occupe d'eux le matin et le soir. Je suis plus actif le week-end. Ma femme travaille, mais nous avons fait le choix qu'elle ait des horaires aménagés pour pouvoir récupérer les enfants après l'école.

I. S. – Une étude indique que le temps d'implication des pères auprès de leurs enfants a augmenté. Entre 1985 et 2010, le temps parental a doublé pour les hommes. Cependant, depuis 2010, ça n'évolue plus beaucoup. Nous constatons que les femmes consacrent deux

fois plus de temps que les hommes à la gestion des enfants.

**Aujourd'hui, par souci d'égalitarisme, le père doit tout faire comme la mère. Est-ce vraiment son rôle ? Et d'ailleurs quel est ce rôle ?**

I. S. – Le rôle du père est double : d'un côté, il y a le fait de prendre soin des enfants aux côtés de la mère (nursing). De l'autre côté, il y a le rôle symbolique (représentation). Ces deux aspects doivent se conjuguer. Dans la mission de nursing, les tâches du père et de la mère peuvent être équivalentes. En revanche, le rôle de représentation du père est forcément différent de celui de la mère : il recouvre la transmission des valeurs morales, le sens du travail, l'apprentissage de l'autonomie, la création d'un sentiment d'appartenance... Les psychanalystes disent que les pères sont là pour séparer l'enfant de la mère et ainsi le structurer. Les pères savent que leur rôle est aussi important que celui de la mère, mais ils continuent de l'envisager de façon différenciée.

M. H. – Les rôles sont différents, mais on n'est ni tout l'un, ni tout l'autre. Aujourd'hui, les pères peuvent faire manger leur bébé à la cuillère. Pour autant, c'est toujours la femme qui allaite. Il est bon que chacun ait son rôle et sa place.

La mère fait preuve d'autorité parfois, même si l'on attend plus cela du père.

I. S. – Un homme aujourd'hui n'envisage plus sa fonction paternelle comme son père le faisait. Il faut souligner cette évolution.

M. H. – En effet, le fait de participer aux Chantiers-Éducation paraîtrait inconcevable à mon père. Le fait que nous sommes autre chose que des pères nourriciers rend la fonction paternelle beaucoup plus intéressante et épanouissante. Nous profitons plus de nos enfants que la génération précédente.

**L'évolution législative, l'apparition du congé de paternité, la possibilité d'un congé parental pour les hommes ont-elles permis de mieux accueillir le nouveau-né et de prendre conscience de l'impact de son arrivée dans la famille ?**

M. H. – Je défends le congé de paternité. Cela nous permet de passer du temps avec le nouveau-né. C'est aussi le plaisir de pouvoir découvrir son enfant dès ses premiers jours. Pour le congé parental selon les dernières modalités de la réforme\*\*, je ne suis absolument pas d'accord. Dans la réalité, ce n'est pas applicable. On nous demande de garder la même performance au travail et d'être au foyer pour nous occuper de nos en-



fants en bas âge. Cela ne fait que réduire le temps de congé parental.

I. S. – Cette réforme du congé parental a été catastrophique parce qu'elle a dissuadé certaines femmes de l'utiliser. Nous souhaitons que ce congé parental soit beaucoup plus attractif avec un partage plus équitable entre le père et la mère. L'UNAF défend d'ailleurs une refonte de ce congé. La réforme du congé de paternité qui sera adoptée en juillet, portée par le gouvernement actuel, va, en revanche, dans le bon sens (voir article p. 11). On se rend compte cependant qu'il n'y a que 68 % des pères qui prennent un congé de paternité. Nous militons pour valoriser la présence des pères auprès de leurs enfants. Les pères devraient être plus largement informés du congé de paternité. La société doit prendre conscience que la présence du père est nécessaire dès les premiers mois de l'enfant. En effet, la présence des parents auprès de lui, lorsqu'elle est choisie, est gage de bien-être pour l'enfant.

**Les pères qui n'ont pas le temps ou pas le goût de s'occuper de leurs**

**enfants au quotidien sont-ils de mauvais pères ?**

M. H. – La plupart du temps, nous ne trouvons pas le temps de nous occuper de nos enfants parce que nous n'avons pas trop le choix. En ce qui concerne le goût, il est vrai qu'après une journée de travail, il peut être plus difficile de prendre plaisir à s'occuper des enfants. Mais, pour ma part, je ne raisonne pas en termes de temps passé. Quand l'enfant s'épanouit, chacun est un bon père à sa manière.

I. S. – Dans notre étude, à la question : « Qu'est-ce qu'être un bon père ? », les papas répondent : être présent, être attentif et être aimant. Vous pouvez être à l'écoute des besoins de l'enfant sans être présent à 100 %. C'est aussi offrir un cadre sécurisant pour l'enfant. Dans les attentes des pères, on retrouve le besoin de transmettre des valeurs, d'incarner l'autorité, tout en mettant l'accent sur la dimension relationnelle.

**Face au changement de regard que la société porte sur le père, quels sont les repères qu'il faut lui donner pour**

**l'aider dans la vie quotidienne ?**

M. H. – Le livre du père parfait n'existe pas, parce qu'il n'est pas adapté. C'est tant mieux parce que je pense qu'il ne serait pas utile. J'ajouterai que dans une société qui est en perte de repères, il est difficile d'en avoir pour soi. On peut compter sur quelques soutiens. Pour moi, ce sont les Chantiers-Éducation, mais il n'y a pas de recettes miracles. En cette année consacrée à saint Joseph, on peut aussi se tourner vers lui et cela peut donner quelques repères intéressants.

I. S. – On voit quand même que les pères sont prêts à s'impliquer davantage pour leurs enfants, à s'informer. Vous parlez des Chantiers-Éducation, mais il y a aussi de nombreux dispositifs de soutien à la parentalité<sup>\*\*\*</sup>, qui permettent d'accompagner les parents et les pères. Le rôle du père peut aussi être valorisé par le regard que la mère portera sur son époux.

\* Sondage UNAF 2016 réalisé auprès de 11 000 pères toutes catégories sociales confondues.

\*\* La réforme du congé parental date de 2014 : les couples ayant un enfant sont autorisés à prendre 6 mois de congé supplémentaires si ceux-ci sont posés par le second parent.

\*\*\* Voir quelques exemples p.11.



Les pères sont prêts à s'impliquer davantage pour leurs enfants

## ZOOM

**Et les tâches quotidiennes ?**

**84 %** des pères déclarent ne pas avoir de difficulté à réaliser les tâches parentales (UNAF 2016). Cela ne les empêche pas de se heurter à quelques problèmes dans leur vie de papas : 46 % ne sont pas à l'aise avec la scolarité de leur enfant. Pour 31 % d'entre eux, c'est le contrôle du coucher qui pose un problème. Enfin, 24 % des pères peinent à gérer les loisirs.

À l'école, il est parfois tentant pour les enseignants de donner les instructions aux mères, jugées plus réactives, plus opérationnelles. Pour soigner l'enfant, la relation s'établit plus facilement entre la mère et le médecin, ne serait-ce que pour connaître les antécédents médicaux. Manque d'investissement paternel ? Certains suggèrent aussi qu'on ne leur laisse pas assez de place. Globalement, l'étude de l'UNAF souligne que lorsque le père est absent plus de huit heures par jour, il est moins confronté aux difficultés du quotidien. Une division sexuée des rôles parentaux s'opère dès lors dans le couple.



## Pères, le courage créatif

« Le courage créatif du charpentier de Nazareth, qui sait transformer un problème en opportunité. » C'est ainsi que le pape François évoque saint Joseph : un père courageux et inventif. C'est singulier. On avait plutôt l'image falote d'un brave homme qui se laisse guider par les anges des songes, un outil dans la main de Dieu. Le pape François voit en lui un dégourdi, un clairvoyant, un habile, un courageux, un ingénieur qui trouve des moyens inattendus pour réaliser le plan de Dieu.

Courage et créativité, voilà évidemment les vertus du père de famille au XXI<sup>e</sup> siècle. Il en faut du courage et de la créativité pour aimer, éduquer, transmettre, construire, protéger, entraîner, libérer, accueillir, fonder, entourer, espérer, faire confiance, se réjouir !

Courage et créativité sont les talents de saint Joseph, mais ce sont aussi et surtout les précieuses caractéristiques de Dieu ! Que son Esprit Saint soutienne et inspire les pères au courage créatif ! Le péché est répétitif, l'amour inventif !

Outre la lettre apostolique *Patris corde* du pape François, puis-je suggérer aux pères — et surtout aux mères ! — la lecture de cet allégre essai écrit à deux plumes, *Le nouvel âge des pères\**, par Chantal Delsol et Martin Steffens : ils verront mieux pourquoi notre monde a besoin de pères au courage créatif...

\*Cerf, 2015, 264 p., 19 €

P. Philippe Verdin, conseiller ecclésiastique de la CNAFC



## CE QU'EN DIT LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

### Un père présent, patient, garant de l'unité familiale

Si la figure du père est très présente dans les Évangiles, il a fallu du temps pour qu'elle se développe dans la Doctrine sociale de l'Église, contrairement à celle de la mère. Cependant, il existe de nombreuses figures de pères de famille dans l'histoire de l'Église : saint Joseph auquel est consacrée l'année 2021, saint Louis, saint Thomas More, saint Louis Martin...

Plus récemment, la paternité a fait l'objet d'études attentives. L'encyclique du pape Jean-Paul II *Familiaris Consortio* (1981) rappelle l'importance de la présence paternelle au sein du foyer : « *Là surtout où les conditions sociales et culturelles poussent facilement le père à se désintéresser d'une certaine façon de sa famille, ou du moins à être moins présent au travail d'éducation, il faut faire en sorte que l'on retrouve dans la société la conviction que la place et le rôle du père dans et pour la famille sont d'une importance unique et irremplaçable. Comme le montre l'expérience, l'absence du père provoque des déséquilibres psychologiques et moraux ainsi que des difficultés notables dans les relations familiales : il en est de même, en sens inverse, pour la présence oppressive du père, spécialement là où existe encore le phénomène que l'on a appelé le "machisme", c'est-à-dire la supériorité abusive des prérogatives masculines qui humilient la femme et empêchent le développement de saines relations familiales.* » (§ 72-73)

Régulièrement, le pape François aborde la figure du père de famille dans nos sociétés. Dans une catéchèse du 4 février 2015, il exhorte à ce qu'il soit présent dans la famille : « *Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours.* »

Il ajoute qu'un père doit savoir être patient et pardonner tout en sachant « corriger avec fermeté » quand il le faut. « *L'Évangile nous parle de l'exemplarité du Père qui est aux cieux — le seul, dit Jésus, qui puisse véritablement être appelé "Père bon" (cf. Mt 10, 18). Tous connaissent cette extraordinaire parabole appelée du "fils prodigue", ou plutôt, du "père miséricordieux", qui se trouve dans l'Évangile de Luc au chapitre 15 (cf. 15, 11-32). Combien de dignité et combien de tendresse dans l'attente de ce père qui se tient sur le seuil de sa maison en attendant que son fils revienne ! Les pères doivent être patients. Tant de fois, il n'y a rien d'autre à faire qu'attendre ; prier et attendre avec patience, douceur, magnanimité, miséricorde.* »

Parce que l'homme revit la paternité même de Dieu, son rôle est de garantir l'unité au sein de la famille : « *Pour accomplir cette tâche, il lui faudra une généreuse responsabilité à l'égard de la vie conçue sous le cœur de la mère, un effort d'éducation plus appliqué et partagé avec son épouse, un travail qui ne désagrège jamais la famille, mais la renforce dans son union et sa stabilité, un témoignage de vie chrétienne adulte qui introduise plus efficacement les enfants dans l'expérience vivante du Christ et de l'Église.* » (*Familiaris Consortio* §73-74)

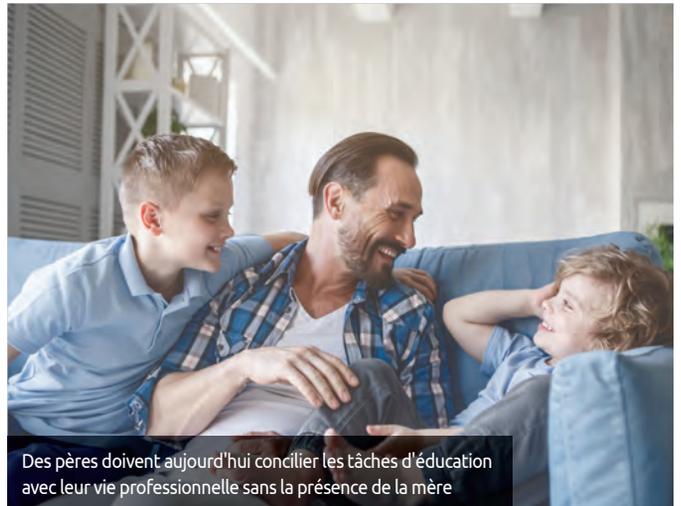
Le Compendium de la Doctrine sociale de l'Église rappelle enfin le rôle spirituel du père autant que celui de la mère « *car la généalogie de la personne, qui a son commencement éternel en Dieu et qui doit conduire à lui, passe par {eux}.* » (§237)



# Paternité particulière

## S'occuper seul de ses enfants, une tâche à plein temps

Avec les vicissitudes de la vie, certains pères s'occupent seuls de leurs enfants. Malgré un rythme soutenu, la relation filiale se renforce.



Des pères doivent aujourd'hui concilier les tâches d'éducation avec leur vie professionnelle sans la présence de la mère

Ils peuvent être divorcés, veufs, ou avoir une épouse très régulièrement absente pour raisons professionnelles. Ils ont à charge une famille qui peut parfois être nombreuse et doivent l'assumer totalement, sans être forcément aidés de leur femme. En 2017, on compte en France 310 200 pères seuls (Insee 2018). Cette situation a un impact sur leur vie professionnelle, mais aussi sur leur santé puisqu'on estime en 2018 que leur taux de mortalité est de 5,8 %, contre 1,9 % pour les pères en couple\*.

### Une « paternité augmentée »

C'est un quotidien chargé. Le Covid-19 a été pour Jelle Lemaître une opportunité de mieux gérer sa vie familiale et professionnelle. Veuf depuis plus de trois ans, ce responsable pédagogique dans une école d'ingénieur assume seul l'éducation de sa fille (9 ans) et de son fils (6 ans). Il peut davantage travailler à distance depuis le début de la pandémie. Il gère ainsi plus

facilement un quotidien devenu « très rythmé et chronométré ». Dans un livre témoignage récemment publié, il consacre tout un chapitre à cette « paternité augmentée » qu'il doit désormais vivre\*\* : « On ne remplace pas une maman. J'éleve mes enfants comme un père. En revanche, j'assume moins le rôle de protecteur, je les pousse à être autonomes plus rapidement, même si je reste là pour les rassurer quand il le faut ».

### Malgré le divorce, des pères attentifs

Les pères divorcés qui ont la garde (principale ou alternée) de leurs enfants doivent aussi se positionner par rapport au rôle de la mère. De plus en plus d'hommes demandent la garde de leurs enfants. Ce n'est pas évident pour tous, car, en plus de l'organisation quotidienne, il y a cette dimension relationnelle avec l'ex-épouse qui peut se heurter à quelques difficultés. L'affirmation de la paternité peut être rendue plus compliquée. Les enfants doivent garder malgré

tout l'image d'un père et d'une mère dont les rôles sont bien distincts. Certains divorces se passent bien. Les pères qui n'ont pas la garde n'abandonnent toutefois pas leurs enfants. Ils gardent une place pour eux au sein de leur domicile et savent les accueillir un week-end sur deux, leur accorder du temps et de l'écoute, apporter les conseils avisés d'un père rassurant. Loin de l'image de celui qui abandonne, on trouve de nombreux papas qui savent garder une proximité avec leurs enfants et continuent ainsi d'exercer leur rôle de père.

### Une charge mentale désormais masculine

Lorsqu'un père élève seul ses enfants, il se laisse envahir par leur quotidien, le scoutisme, l'école, les activités extrascolaires... Jelle Lemaître partageait déjà les tâches domestiques avec sa femme, « de l'ordre de 40 % », estime-t-il. Depuis que sa femme a rejoint le Ciel, il est passé à 100 % et se trouve

amené à découvrir un autre univers. « Pour l'organisation de la rentrée scout de ma fille, je me suis retrouvé avec seulement des mamans. Heureusement, elles sont toutes bienveillantes ». Jelle Lemaître a pu comprendre ces dernières années ce que les femmes entendaient par « charge mentale ». « J'ai parfois de grosses fatigues, mais je ne dois pas m'en plaindre car toutes les mères de famille connaissent ça. »

Selon lui, l'homme est tout à fait capable de s'occuper des enfants et de la maison. Bien sûr le fonctionnement est différent, les automatismes ne sont pas les mêmes, mais le père peut très bien garder son rôle tout en s'occupant du foyer. Pour cela, il est aussi nécessaire de rendre la mère présente : « Myriam est toujours là dans la prière du soir et, régulièrement, je parle avec mes enfants de leur maman et de la maladie qui l'a fait partir ».

\* Étude Forbes, 2018

\*\* Myriam, mon amour, Quand la lumière traverse le deuil, éditions Première Partie, 14 €



## CONCRÈTEMENT

## Congé de paternité : 14 jours supplémentaires pour les pères

À partir du 1<sup>er</sup> juillet, les pères auront plus de temps à consacrer à leur enfant nouveau-né : le congé de paternité passera de 14 à 28 jours (article 73 de la loi de financement de la Sécurité sociale). Les pères auront l'obligation de prendre au moins sept jours, dès la naissance de leur enfant. Tous les salariés seront concernés par cette réforme, mais aussi les indépendants, les agriculteurs et les chômeurs. Les nouveaux pères se consacreront au nouveau-né tout en bénéficiant de l'indemnisation de l'Assurance maladie. Ce congé doit être pris dans les quatre mois qui

suivent la naissance. À titre de comparaison, le congé maternité est fixé à 112 jours.

Cette évolution légale a pour objectif d'améliorer le bien-être de l'enfant. Le rapport des 1000 premiers jours de l'enfant, remis par une commission d'experts au secrétaire d'État Adrien Taquet le 8 septembre 2020, met en avant l'importance pour les parents de disposer de plus de temps avec le nouveau-né. En France, actuellement, les parents font face à de nombreuses contraintes pour concilier vie familiale et professionnelle.



Les papas pourront consacrer 28 jours de leur temps à l'accueil du nouveau-né à partir de juillet

Ce rapport réhabilite le congé parental qui a été, ces dernières années, raccourci et de moins en moins indemnisé, contrairement à ce qui se pratique dans la plupart des pays européens : « La France n'est pas en pointe », souligne le rapport. Un congé parental partageable de neuf mois (à partir du 4<sup>e</sup> mois) est envisagé, avec un montant minimum de 75 % du revenu perçu.



## Livre

### Être père, j'y crois

Olivier Le Gendre nous brosse le portrait d'un père, véritable apprentissage, histoire d'une aventure, d'un enfantement ! Marié et père de cinq enfants, il évoque la paternité à la lumière de son expérience personnelle. Il explore les différentes manières dont cette paternité peut se montrer féconde. La lecture de ces pages sera l'occasion pour les pères de relire leur propre cheminement et de considérer la manière dont les relations père-enfants ont évolué pour pleinement en apprécier les fruits.

Olivier Le Gendre, éd. Bayard, 2014, 13 €



## Boîte à outils

Les initiatives locales et nationales sont nombreuses pour les pères de famille. En voici quelques exemples.



**Chantier-Éducation père.** Ambiance plus virile que les Chantiers pour mère, les papas savent aussi se soucier de leur progéniture et en parler (voir page 12). Trouver un Chantier-Éducation : contactez votre AFC locale ou rendez-vous sur [www.afc-france.org](http://www.afc-france.org).



**Atelier XY.** Pères et fils adolescents se retrouvent pendant toute une journée lors d'une formation afin de parler de sexualité. En savoir plus : [cycloshow-xy.fr](http://cycloshow-xy.fr)



**Pèlerinage des pères de famille.** Chaque année, le premier week-end de juillet, se déroule le pèlerinage national des pères de famille à Cotignac (83). Mais il existe aussi des initiatives diocésaines. Renseignements : Pastorale familiale de votre diocèse



**Association Espérance et Vie.** Cette association accompagne les veufs et les veuves dans les premières années de leur deuil pour leur redonner espoir. Elle peut aider les maris endeuillés dans leur mission de père. Renseignements : [www.esperanceetvie.com](http://www.esperanceetvie.com)

# Rencontrer



## SUR LE TERRAIN



Réunion du Chantier-Éducation "père" à Vitré

### AFC DE VITRÉ • (35)

## Un lieu pour échanger entre pères

### Où?

AFC du pays de Vitré-Fougères  
35500 Vitré

Chaque mois, neuf papas se réunissent à Vitré dans un Chantier-Éducation pour réfléchir sur l'éducation de leurs enfants.

### Combien?



Ils ont dû attendre le mois de février pour se revoir à cause du confinement. Pour eux, les visioconférences n'étaient pas adaptées. Ce Chantier-Éducation père vit depuis quelques années une belle expérience de partage spirituel à Vitré, en Ille-et-Vilaine. Car chacune des rencontres de ces neuf pères de famille se fait au cours d'une soirée conviviale, autour d'un verre. L'ambiance est chaleureuse et masculine, mais cela ne les empêche pas de s'intéresser de près à leurs enfants, bien au contraire.

Ce Chantier-Éducation a été créé il y a plus de six ans pour les pères de petits enfants. Il en existe un autre pour les enfants adolescents. Chaque mois, leur progéniture est l'objet de toute leur attention.

Autour de la table, les thèmes choisis les interpellent : la gestion des absences, l'amour que l'on porte à ses enfants, les activités extrascolaires... Le tour de table commence : il est nécessaire que tout le monde s'exprime. Au fil de la soirée, les échanges deviennent plus libres.

Le thème est préparé par chacun sur la base de questions proposées par un des papas. Par exemple, sur la façon dont les parents appréhendent le danger : « *Trois questions ont été posées, précise Arnaud, l'un des neuf pères : nous avons d'abord réfléchi sur notre manière de percevoir les dangers pour nos enfants, puis sur la manière dont nos enfants perçoivent le danger, enfin sur ce qu'on veut pour nos enfants. Avec ce thème, nous avons*

*pu remarquer que les perceptions de chacun étaient différentes. Cela permet de relativiser ses propres inquiétudes. Les autres pères m'ont donné un éclairage nouveau.* »

L'éducation n'est pas l'apanage de la mère de famille. C'est aussi le rôle des pères, qui ont une place pleine et entière dans l'éducation de leurs enfants. « *Je peux exprimer ouvertement ma façon de vivre mon rôle de père de famille. Mon expérience de papa s'enrichit de celles des autres.* ». Chaque réunion commence par la prière. Les neuf papas, à force de se rencontrer et de partager leurs moments de joie et de difficultés, finissent par vivre une véritable « *fraternité dans le Christ* ». Le 24 avril dernier, ils ont participé ensemble au pèlerinage des pères de famille à Vitré. ■

### Quoi?

- Un Chantier-Éducation pour les pères (pour les pères de jeunes enfants, il en existe un autre pour les pères d'enfants plus âgés)